

Une Francophonie aux multiples visages

(Source : IB French by Véronique Chéniaux © 2005, published by TEACHINGpoint as part of the Expert Systems for Teachers™ Series.

Nous allons tenter de démystifier quelque peu le mot francophonie, l'ensemble des locuteurs du français, ainsi que de la Francophonie, regroupement de nations et gouvernements francophones. Nous allons donc examiner ce concept sous ses aspects linguistiques et culturels. Nous allons aussi établir une géographie de la francophonie afin d'en comprendre un peu mieux l'ampleur réelle.

Pour le géographe Onésime Réclus (1837-1916), qui fut le premier à utiliser ce (1) **terme** en 1880, le mot francophone décrivait toute personne parlant français hors de France, et toute région du (2) **monde** mis à part la France, où l'on parlait le français à des fins (3) **diverses** : langue de communication, d'administration, de l'enseignement, de la presse, de la (4) **diplomatie**, des relations commerciales internationales, de la défense, de la justice, de la littérature. La francophonie représente aujourd'hui un concept très étendu puisque le français est (5) **langue** officielle dans plus de 50 états et 34 (6) **pays**.

La Francophonie, ce n'est pas seulement l' (7) **ensemble** des pays parlant français, souvent d'anciennes (8) **colonies** françaises, mais l'ensemble des pays qui ont exprimé la volonté de se rapprocher d'une communauté francophone. Les francophones utilisent donc le français dans leur vie (9) **quotidienne** ou pour communiquer, certains à temps plein, d'autres (10) **partiellement**.

Aujourd'hui le français est utilisé comme langue maternelle notamment en France, en Belgique, dans le Nord de l'Italie, en Suisse romande et à Monaco. Ce groupe de

francophones représente plus de 75 millions d'individus. En Amérique du Nord, on parle français dans les provinces maritimes du Canada et au Québec ainsi qu'en Louisiane, aux Etats-Unis. On parle français dans les Antilles françaises, en Guyane, à l'île de la Réunion,
25 en Nouvelle Calédonie et en Polynésie française.

Le français est aussi langue seconde dans de nombreux pays africains et du Maghreb. On trouve aussi des francophones à Madagascar, au Laos, au Vietnam et finalement au Liban.

Bien qu'il soit très difficile d'établir une véritable approximation du nombre de
30 francophones véritables dans le monde, on peut estimer à près de 200 millions les gens qui utilisent le français soit comme langue maternelle, soit comme langue seconde, soit comme langue diplomatique ou culturelle.

Si la langue est donc aujourd'hui le point de conversion de ces pays, l'idée de cette communauté a germé autrefois dans des pays qui venaient de s'émanciper du colonialisme
35 français, principalement des nations africaines. En Afrique par exemple, dans les anciennes colonies françaises, la langue représentait non seulement un outil de dépendance à la patrie mère, mais aussi un point commun entre ces distinctes colonies s'exprimant dans un foisonnement de dialectes divers. La langue du colon s'est donc petit à petit vulgarisée et c'est ainsi que même après s'être délivré du joug colonial, les anciennes colonies devenues
40 indépendantes continuèrent à user le français pour leurs relations commerciales et politiques ou encore pour communiquer au reste du monde une oppression trop longtemps tue.

Les nations africaines rêvaient d'une coopération qui ne serait plus celle de la charité colon -colonisé, mais une véritable coopération multilatérale. Certaines

45 personnalités politiques africaines, telles que Senghor, ont voulu mettre en évidence non seulement l'héritage francophone commun de chaque nation, mais la richesse de sa diversité littéraire.

 L'idée de la francophonie en tant qu'organisation d'importance internationale s'est donc petit à petit développée, avec des objectifs d'abord culturels et économiques et, plus
50 récemment, également politiques. C'est en 1969 que pour la première fois, à Niamey, eut lieu une conférence entre chefs d'états francophones issus de 28 nations différentes. Suite à ce rassemblement se créa l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui deviendra plus tard l'Agence intergouvernementale de la francophonie.

Senghor, au Sénégal voyait en la langue française un véhicule d'idées et d'idéaux. Il pensait
55 que l'avenir était au métissage, c'est à dire la symbiose parfaite des cultures africaine et française. Il pensait pouvoir créer une communauté exemplaire parmi les différentes cultures utilisant le français. Charles Hélou, au Liban, voyait dans la langue, une façon de partager des aspirations communes. Habib Bourguiba, en Tunisie, considérait le français comme « véhicule de la modernité », Jean-Marc Léger, au Québec, espérait que la nouvelle
60 communauté francophone pourrait se créer une place au niveau international. Norodom Sihanouk au Cambodge, accueillait à bras ouverts cette langue « du non-alignement » et d'autres leaders comme Hamani Diori au Niger se déclarèrent copropriétaires de la langue.

 Il faudra attendre les années 80 pour que se réunissent pour la première fois, à Versailles, les chefs d'état de 41 pays des quatre coins du globe, à l'invitation du président
65 François Mitterrand qui voulait établir un espace économique francophone international. Les politiciens devaient y discuter une coopération dans le domaine légal, éducatif et environnemental.

Après ce premier sommet, les gouvernements francophones se réunirent tous les deux ans à des fins semblables. Pour pouvoir être admis comme état membre, un pays doit
70 être élu unanimement par la Conférence des Chefs d'Etats et des gouvernements ayant le français en commun. Certaines régions ou territoires ayant démontré un intérêt particulier à l'organisation, y ont obtenu un statut d'invité spécial ou observateur comme par exemple la Louisiane française.

Exercices

1. Pourquoi le mot francophonie, à la première ligne, s'écrit-il avec une minuscule, tandis qu'à la deuxième ligne, il a une majuscule ?

A la première ligne, le mot francophonie désigne les personnes qui parlent français, alors le mot est écrit avec une minuscule. A la deuxième ligne, le mot Francophonie désigne l'ensemble de pays/régions francophones, alors le mot est écrit avec une majuscule.

2. Ajoutez les mots qui manquent dans les deuxième et troisième paragraphes (lignes 6 à 19) en les choisissant dans la liste. Attention ! Il y a plus de mots que de trous et chaque mot ne peut être utilisé qu'une seule fois.

colonies (9)	histoire	pays (6)
diplomatie (4)	langage	quotidienne (8)
diverses (3)	langue (5)	terme (1)
ensemble (7)	monde (2)	terr
francophonie	partiellement (10)	
groupe	habitants	

3. Qu'est-ce que la phrase soulignée, aux lignes 29 et 30, signifie ?
- a. On peut recenser assez facilement le nombre exact de personnes parlant français dans le monde.
 - b. Il n'existe pas autant de francophones que l'on se l'imagine.
 - c. Ce n'est pas une simple tâche de recenser le nombre exact de francophones au niveau mondial.

4. Qu'est-ce que la phrase soulignée, aux lignes 36 et 37, signifie ?
- a. une façon qu'avait la patrie colonisatrice de contrôler ses colonies
 - b. une manière pour les colonies de se rebeller contre l'oppression
 - c. un objet pour fabriquer de multiples objets artisanaux.

5. Expliquez, dans vos propres mots, l'expression soulignée à la ligne 44 :

6. Trouvez dans le paragraphe précédent, deux facettes de focalisation du sommet francophone à Versailles (lignes 63 à 73).

a.

b.

7. Le but de ce texte était de :

- a. nous inciter à nous indigner face aux pratiques coloniales françaises.
- b. nous informer sur les origines de la Francophonie.
- c. nous expliquer en quoi consistent les concepts de Francophonie et de francophonie en remontant à ses origines.
- d. nous instruire quant à l'œuvre politique importante de Senghor et de certains de ses comparses.